Donatienne Michel-Dansac soprano
Ensemble Cairn
Direction **Guillaume Bourgogne**
Réalisation informatique musicale Ircam **José Miguel Fernandez***, **Frédéric Voisin****
Conception et direction artistique **Jérôme Combier**
Vidéo **Pierre Nouvel**
Assistant vidéo **Stephen Roques**
Typographe **Thomas Huot-Marchand**

PIERRE JODLOWSKI

Jour 54 (extrait 1), d'après *53 jours* de Georges Perec

THIERRY BLONDEAU

Pêle-mêle

PIERRE JODLOWSKI

Jour 54 (extrait 2)

OLIVER SCHNELLER

Stratigraphie II *
commande du ministère de la Culture et de la Communication

PIERRE JODLOWSKI

Jour 54 (extrait 3)

PHILIPPE LEROUX

Voi(Rex) **

[Durée du concert : 1h15 environ

COPRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU, L'ENSEMBLE CAIRN, LE GRAND R - SCÈNE NATIONALE DE LA ROCHE-SUR-YON ET LE FESTIVAL ARS MUSICA/DESINGEL ANVERS. AVEC LE SOUTIEN DE LA SACEM.
POUR CE CONCERT, L'ENSEMBLE CAIRN A REÇU LE SOUTIEN DE LA SPEDIDAM. LA SPEDIDAM (SOCIÉTÉ DE PERCEPTION DES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE) EST UNE SOCIÉTÉ QUI GÈRE LES DROITS DE L'ARTISTE-INTERPRÈTE (MUSICIEN, CHORISTE OU DANSEUR) EN MATIÈRE D'ENREGISTREMENT, DE DIFFUSION ET DE RÉUTILISATION DES PRESTATIONS ENREGISTRÉES.

sacem

la culture avec la copie privée

SPEDIDAM
les droits de l'interprète

ESPÈCES D'ESPACES

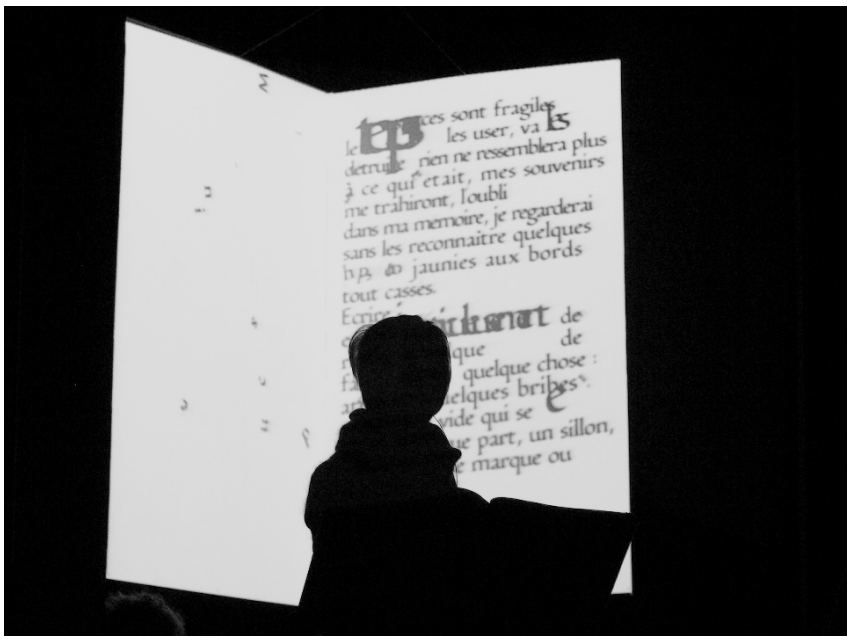
LUNDI 14 JUIN À 20H
IRCAM, ESPACE DE PROJECTION

« L'espace de notre vie n'est ni continu, ni infini, ni homogène, ni isotrope. Mais sait-on précisément où il se brise, où il se courbe, où il se déconnecte et où il se rassemble ? »

« Le problème n'est pas d'inventer l'espace, encore moins de le ré-inventer mais de l'interroger, ou, plus simplement encore, de le lire ; car ce que nous appelons quotidienneté n'est pas évidence, mais opacité : une forme de cécité, une manière d'anesthésie. »

Espèces d'espaces, Georges Perec, Éditions Galilée, Paris 1974.

Le spectacle est librement inspiré du livre de Georges Perec *Espèces d'espaces* que l'auteur sous-titrait *Journal d'un usager de l'espace*.
Il est en partie constitué de projections vidéo, bribes de phrases projetées, construction ou déconstruction d'un livre, travail autour de la lettre. La part de la musique est donnée aux travaux récents de compositeurs qui s'attachent à faire de l'espace un enjeu compositionnel. Ainsi en ouverture du concert, *sonnerie de Cantenac* de Fabien Levy, pour quatre musiciens spatialisés ; Thierry Blondeau pour qui la notion de déplacement s'intègre à la musique même ; ainsi Olivier Schneller dont la musique cherche à stratifier l'espace en combinant différents registres liés aux instruments. Et en contrepoint, la musique vocale de Philippe Leroux suggère une entrée dans le domaine du signe, de la lettre (sa courbe dans l'espace) qui a présidé à la constitution de la matière musicale. Quelques fragments de l'opéra radiophonique, *Jour 54* de Pierre Jodlowski, créé à partir du roman inachevé de Perec, *53 jours,* accompagnent le déroulé du concert. Il est question d'habiter (de comprendre, interroger) un espace particulier, celui d'une salle de concert, à la fois par l'écriture littéraire — symbolisée par une page ouverte suspendue au-dessus des musiciens — et par l'écriture du sonore.



Espèces d'espaces © Cécile Brossard

PIERRE JODLOWSKI

JOUR 54 (extraits)

Année de composition
2009
Effectif
Bande électroacoustique
Durée
12 minutes (2+3+7 minutes)
Éditeur
Inédit

Jour 54, réalisé pour Radio France, est un opéra radiophonique écrit à partir du livre de Perec, *53 jours*. On y trouve là aussi une mise en lumière de la lettre. Perec reprend à son compte la phrase célèbre de Stendhal : « Le Roman est Miroir que l'on Promène le Long de la Route » puis, ne gardant que les premières lettres des mots principaux (l'acronyme en quelque sorte), recompose toutes autres phrases. Ce qui donne par exemple : « un Rigolo est un Mec qui se Pointe le Lendemain de la Répétition » ou bien : « un Ruisseau est un Minable qui se Paie le Lit de la Rivière ».
Pierre Jodlowski a travaillé rythmiquement et dans un tempo très rapide le squelette de cette phrase pour en imaginer une pièce en soi : le R est un M qui se P le L de la R.

THIERRY BLONDEAU

PÊLE-MÊLE

Année de composition
1998
Effectif
Clarinette, guitare, synthétiseur, trio à cordes et dispositif électroacoustique
Durée
10 minutes
Éditeur
Jobert, Paris

Cette pièce a été créée le 4 décembre 1998 à l'Ircam à Paris par L'Itinéraire, sous la direction de Mark Foster.

La musique de Thierry Blondeau est vive et nomade. Elle est affaire de territoire — il arrive qu'un musicien se « déterritorialise » pour aller jouer par-dessus l'épaule d'un autre, ajoutant mains à la touche du violoncelle, aux clefs de la clarinette. Le territoire, lieu/non-lieu, puisse-t-il être musical, se décline depuis le geste qui produit le son — celui du percussionniste usant du lieu même (pierres et dallages) comme d'un instrument ; de grandes guitares se balançant comme des pendules indolentes — jusqu'aux déplacements intégrés dans la partition, jusqu'au concert conçu alors comme un vaste parcours.
Se déplacer, investir l'espace, en prendre la mesure, comme on s'enquerrait de ce qui nous entoure et par là se définir soi — pour Thierry Blondeau autant que pour tout autre compositeur — dans l'idéalité que l'art permet… si l'on décide d'y souscrire.

Jérôme Combier

OLIVER SCHNELLER

STRATIGRAPHIE II

Année de composition
2007
Effectif
Violon, alto, violoncelle, guitare, percussions, piano, six hauts-parleurs et dispositif de traitement des sons en temps réel
Durée
14 minutes
Commande
Ministère de la Culture et de la Communication

Cette pièce a été créée le 10 mars 2010 au Centre d'art international deSingel à Anvers (Belgique) par l'ensemble Cairn dirigé par Guillaume Bourgogne, dans le cadre du festival Ars Musica.

Deux idées ont retenu mon attention lors de la composition de cette pièce :

- la disposition des musiciens et des enceintes sur la scène : à chacun des six musiciens correspond un haut-parleur précis qui est placé au plus proche. Trois haut-parleurs (celui du piano, de la percussion et du violoncelle) sont tournés vers les murs afin de diffuser le son de manière indirecte. Les autres ont une position frontale. On obtient six couples instrument/haut-parleur.
- cette disposition, cette matrice de points sonores (instruments et haut-parleurs) dérive de l'idée structurale de la pièce. La partition est composée en six « strates » très caractérisées. Chacun des couples instrument/haut-parleur constitue l'une de ses strates et fait appel à un matériau sonore précis dans sa figuration, son registre, sa couleur et sa dynamique. La partie électronique se caractérise par un traitement du son de l'instrument dans le but de renforcer ses particularités sonores (registre, couleur, dynamiques…). Ces six strates sont superposées pour former un réseau global, complexe, dont la densité est variable au cours du temps.

Pour moi, cette manière d'organiser l'espace sonore se présente comme une nouvelle façon de concevoir le contrepoint en retenant avant tout ce qui serait son essence et ses principes : le principe de continuité, de superposition, d'horizontalité, de recoupement, d'inclusion. Une stratification de lignes indépendantes ; « strates » comme on pourrait l'entendre en géologie, comme les différentes couches de croûte terrestre.

Oliver Schneller

PHILIPPE LEROUX

VOI(REX)

Année de composition
2002
Effectif
Soprano, flûte, clarinette, piano, percussions, violon, violoncelle et dispositif électronique
Durée
25 minutes
Commande
État et Ircam-Centre Pompidou
Dédicace
À François Paris
Éditions
Billaudot, Paris

Titres des mouvements
1. *L'invisible debout*
2. *Jusque*
3. *De part [...] En part*
4. *Devant tout autour*
5. *L'inachevé à son faîte*

■

Cette pièce a été créée le 20 janvier 2003 à l'Ircam à Paris par la soprano Donatienne Michel-Dansac et L'Itinéraire, sous la direction de Pierre-André Valade. La partie électronique a été réalisée à l'Ircam en collaboration avec Frédéric Voisin, réalisateur en informatique musicale.

Écrite en 2002, *Voi(Rex)* a été composée à partir de poèmes de Lin Delpierre, extraits d'un recueil intitulé *Le testament des fruits*, qui ont été librement agencés voire parfois mélangés. Si le sens du texte demeure assez souvent perceptible et sert l'expression globale de la pièce, sa structure conditionne également certains aspects de cette dernière. Les poèmes sont également employés comme matériau phonétique et suggèrent de nombreux figuralismes répartis tout au long de la pièce. La calligraphie des lettres elle-même, dans le prolongement de ces sortes d'archétypes mélodiques que sont les formes d'ondes, est utilisée comme génératrice de modèles rythmo-mélodiques et de trajectoires spatiales. Enfin, certains mouvements scénographiques empruntent aux poèmes des gestes d'écriture et de ponctuation.

La pièce est en cinq mouvements précédés d'une courte introduction. Chacun de ces mouvements s'appuie sur une ou plusieurs caractéristiques qui lui sont propres.

Pour le premier, une tenue de violon (un son fixe) sert de point de repère à la

transformation progressive (un mobile) de la voix bruitée — « Un peu de voix s'achoppant à soi-même » — à la voix chantée, et à une sorte de « point de fuite » spatial.

Ce sont les profils de chaque lettre du poème appliqués aux courbes mélodiques de la voix et des instruments qui donnent l'identité du deuxième mouvement. Ceux-ci s'incarnent dans une forme strophique dont la structure est identique à celle du chant de la rousserolle du buisson ou à celle de la *Danse sacrale* de Stravinsky.

Le troisième mouvement est constitué d'« aplats » harmoniques traversés de fulgurances et encadrés par la voix dans une forme suggérée par le texte.

C'est une structure qui domine le quatrième mouvement. Il s'agit d'une forme gigogne, mais dont les éléments emboîtés de tailles décroissantes sont différents les uns des autres. Un conduit assure la transition entre les sections. Les morphologies utilisées dans chaque élément proviennent de différents types de formes d'ondes.

Le dernier mouvement nous fait accéder par le chant à la parole, par une récapitulation générale des différents éléments constitutifs des mouvements précédents. Ce sont à nouveau les lettres des poèmes qui génèrent les profils mélodiques du « scat » vocal.

L'idée dominante de la pièce est la confrontation de différents types de modèles. Ce qu'on pourrait appeler : le modèle du modèle. Tout d'abord la chanteuse a enregistré les poèmes au plus près de gongs et d'un tam-tam qu'elle mettait en résonance par sa voix. Cela a donné, après analyse, les éléments harmoniques utilisés tout au long de l'œuvre. Dans le même temps, elle a enregistré une séquence d'improvisation à partir de certains modes de jeux vocaux. Les sons enregistrés ont été choisis, isolés et travaillés uniquement par montage sans aucun traitement. Ils lui ont alors été présentés comme de nouveaux modèles. La chanteuse devait donc s'imiter elle-même, mais après enregistrement microphonique et élimination de certaines parties des sons qu'elle avait enregistrés la première fois. De cette façon, s'est créé peu à peu un corpus constitué d'éléments vocaux qui a pu alors servir lui-même de modèle aux instruments et à l'électronique. Un certain nombre de modèles technomorphes (comme par exemple, le *frequency-shifting*, l'effet *doppler*, le gel avec fenêtre variable de certaines parties du son ou les modèles que constitue l'écriture des lettres du poème, ou encore le modèle rythmique qu'est la vélocité de diction du poète lisant lui-même ses textes) ont également été utilisés dans un « aller-retour » constant entre voix, instruments et dispositif électronique.

Le dispositif électronique de cette pièce est constitué principalement d'un ordinateur utilisant le logiciel Max/MSP. Celui-ci gère à la fois les traitements en

temps réel comme la synthèse croisée, les délais/harmoniser, le filtrage, le *frequency-shifting*, la réverbération, la spatialisation, etc. ainsi que le déclenchement des fichiers sons opéré par la chanteuse.
Les logiciels ayant servi à l'élaboration de l'œuvre sont OpenMusic pour toute la conception harmonique, mélodique et rythmique, Audiosculpt pour la représentation et l'analyse de certains phénomènes vocaux et le nettoyage de certaines parties de sons, Max/MSP pour la simulation des traitements en temps réel et Psola pour le morphing de la fin de la pièce.

Philippe Leroux

BIOGRAPHIES

CONCEPTEURS

Jérôme Combier
[conception et direction artistique
Jérôme Combier étudie tout d'abord la composition, l'écriture, l'analyse, l'orchestration auprès d'Hacène Larbi, puis intègre le Conservatoire national supérieur de musique de Paris en 1997 dans la classe d'Emmanuel Nunes et de Michaël Levinas. Par ailleurs, ses études universitaires le conduisent à effectuer une maîtrise sur Anton Webern sous la direction d'Antoine Bonnet. Jérôme Combier obtient le prix de la vocation et le prix Pierre Cardin. En 2001-2002, il est sélectionné pour suivre le Cursus de composition et d'informatique musical de l'Ircam. De 2002 à 2004, avec l'appui du Conservatoire de Paris, il est amené à développer une activité — composition, direction — avec le Kazakhstan et l'Ouzbékistan auprès des conservatoires de Tashkent et d'Almaty puis, l'année suivante, il est pensionnaire à la Villa Médicis jusqu'en 2006. À ces voyages, il faut ajouter le Japon, une résidence à Yamaguchi, l'Écosse et l'île de Skye. À Rome, il rencontre Raphaël Thierry qui réalisera les installations visuelles du cycle *Vies silencieuses* écrit pour l'ensemble Cairn. En 2005 et 2007, Il écrit pour l'ensemble Recherche et pour l'Ensemble intercontemporain dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. En collaboration avec Pierre Nouvel, il réalise l'installation *Noir gris* pour l'exposition Beckett organisé par le Centre Pompidou. La musique de Jérôme Combier est publiée aux éditions Lemoine et enregistrée par Motus et Æon. En 2008, il est invité comme professeur de composition à l'Abbaye de Royaumont et est retenu par Pierre Boulez pour la programmation du Louvre dans le cadre du cycle « Le Louvre invite Pierre Boulez ». Jérôme Combier prépare actuellement un projet scénique d'après *Austerlitz* de W. G. Sebald en collaboration avec l'ensemble Ictus, Pierre Nouvel et Bertrand Couderc, dont la création est prévue en 2011 au Festival d'Aix-en-Provence. Il est directeur artistique de l'ensemble Cairn depuis 1997.

Pierre Nouvel
[vidéo

Après des études de cinéma et plusieurs expériences dans les domaines de la musique, du graphisme et du multimédia, Pierre Nouvel crée le collectif Factoid avec Valère Terrier. Ensemble, ils s'interrogent sur les rapports qu'entretiennent son et image. Ils réalisent des clips et se produisent en tant que VJs sur les scènes de musique électronique.

En 2005, il rencontre Jean-François Peyret avec lequel il réalise sa première création pour *le Cas de Sophie K*, pièce créée lors du Festival d'Avignon. Cette rencontre oriente désormais son travail vers le spectacle vivant et le conduit à renouveler cette expérience avec des metteurs en scène comme Michel Deutsch, Hans Peter Cloos ou Jean-Louis Martinelli. Pour Pierre Nouvel, le théâtre est l'occasion d'explorer la dialectique entre espace scénique, temps et image.

Parallèlement, il participe à des performances et se produit notamment avec Olivier Pasquet et Alexandros Markeas avec lesquels il forme le Trio Kowalevski ou encore les Blouses Brothers. Ces performances sont des improvisations sonores qui font intervenir des traitements vidéo en temps réel. En 2007, il propose, avec Jérome Combier, *Noir Gris*, installation sonore et vidéo autour du texte de Samuel Beckett *L'impromptu d'Ohio*, présentée au Centre Pompidou. En 2008, Zabou Breitman lui confie la scénographie ainsi que le traitement de la lumière, du son et de la vidéo de sa création *Des gens* adaptée de documentaires de Raymond Depardon et créée à Lausanne. Il signe la scénographie et la vidéo pour l'opéra *Belshazzar*, mis en scène par Philippe Calvario. Dans le cadre de l'exposition internationale de Saragosse, il réalise pour la région Aquitaine, une installation vidéo dans un dispositif original : une projection à 180° et un théâtre d'optique.

Thomas Huot-Marchand
[typographe

Né en 1977, Thomas Huot-Marchand vit et travaille à Besançon. Il étudie aux beaux-arts de Besançon et de Madrid. Diplômé en 2001, il rejoint l'Atelier national de recherche typographique (ANRT) où il développe le projet du Minuscule. Depuis lors, il partage son temps entre son activité de graphiste indépendant, le dessin de caractères et l'enseignement. Il enseigne le design graphique et la typographie à l'École des beaux-arts de Besançon et intervient régulièrement à l'École supérieure d'art et de design d'Amiens. En 2005, le Type Directors Club New York lui a remis le certificat d'excellence en typographie pour le Minuscule. En 2006-2007, il rejoint la Villa Médicis à Rome. En 2010, il remporte, avec Philippe Millot, le concours pour la nouvelle identité visuelle du musée d'Orsay, pour lequel il développe des alphabets exclusifs.

BIOGRAPHIES

COMPOSITEURS

Thierry Blondeau

Né en 1961, Thierry Blondeau étudie la musique et la littérature au conservatoire de Paris et à la Hochschule de Berlin. Il est pensionnaire à la Villa Médicis à Rome de 1994 à 1996 et lauréat du programme « Villa Médicis Hors-les-murs » en 1998 pour une collaboration avec le musée Tinguely de Bâle. Entre 1998 et 2002, il est compositeur en résidence à l'École nationale de musique de Brest, à l'Akademie Schloss Solitude et à Annecy où il participe à la mise en place du MIA (Musiques inventives d'Annecy). En 2002 et 2003, il est invité à Berlin par le DAAD.

Sa musique peut se caractériser par une construction audible de données acoustiques, spatiales et instrumentales ; préoccupations qui l'amènent en plus des concerts à la conception d'actions *in situ*, voire interactives.

Depuis 2003, Thierry Blondeau enseigne la composition acoustique et électroacoustique à l'université Marc Bloch à Strasbourg.

Pierre Jodlowski

Après des études musicales au conservatoire de Lyon et à l'Ircam (Cursus de composition et d'informatique musicale), Pierre Jodlowski fonde le collectif éOle et le festival Novelum à Toulouse. Comme compositeur, il se produit en France et à l'étranger dans la plupart des lieux dédiés à la musique contemporaine et dans des circuits parallèles comme la danse, le théâtre, les arts plastiques et les musiques électroniques. Ses activités se déploient aujourd'hui dans de nombreux domaines et, en périphérie de son univers musical, il travaille l'image, la programmation interactive, la mise en scène, et cherche essentiellement à questionner les rapports dynamiques des espaces scéniques. Il revendique aujourd'hui la pratique d'une musique « active » : dans sa dimension physique (gestes, énergies, espaces) comme psychologique (évocation, mémoire, dimension cinématographique). Pierre Jodlowski reçoit notamment des commandes de l'Ircam, de l'Ensemble intercontemporain, du ministère de la Culture, du CIRM-Centre national de création

musicale à Nice, du festival de Radio France, de Donaueschingen, et du Concours de piano d'Orléans. Lauréat de plusieurs concours internationaux, il obtient le prix Claude Arrieu de la Sacem en 2002 et est accueilli en résidence à l'Académie des arts de Berlin en 2003 et en 2004. Ses œuvres sont diffusées dans les principaux lieux dédiés aux arts sonores contemporains en France, en Europe, au Canada, en Chine, à Taiwan et aux États-Unis.

Philippe Leroux

Né en 1959 à Boulogne, Philippe Leroux intègre le Conservatoire national supérieur de musique de Paris en 1978 et y obtient trois premiers prix. Durant cette période, il étudie également avec Olivier Messiaen, Franco Donatoni, Betsy Jolas, Jean-Claude Eloy et Iannis Xenakis. En 1993, il est pensionnaire à la Villa Médicis où il séjourne jusqu'en 1995.

Il compose une cinquantaine d'œuvres acousmatiques, vocales, de musique de chambre, pour orchestre symphonique et pour dispositifs électroniques, commandées par des institutions françaises et étrangères. Ses pièces sont données dans le cadre des plus grands festivals internationaux comme le festival Présences de Radio France, Agora, Musica, Roma-Europa, Manca, le festival de Bath, de Donaueschingen, de Barcelone, Ultima à Oslo, Tempo à Berkeley, ainsi que par les orchestres symphoniques de la BBC à Londres et en Écosse. Ces collaborations majeures avec l'Ircam sont *Voi(Rex)* et *Apocalypsis*, créée en 2006 à la Maison de Radio France par Donatienne Michel-Dansac, Armelle Orieux et l'ensemble BIT20 dans le cadre du festival Agora.

Philippe Leroux obtient de nombreux prix, publie plusieurs articles sur la musique contemporaine et donne des conférences ainsi que des cours de composition notamment à la Fondation Royaumont, à l'Ircam, dans des universités aux États-Unis et dans les Conservatoires nationaux supérieurs de musique de Paris et de Lyon.

De 2001 à 2006, il enseigne la composition à l'Ircam dans le cadre du Cursus de composition et d'informatique musicale ; en 2005 et 2006, il est également professeur de composition à l'université Mac Gill à Montréal dans le cadre de la Fondation Langlois. De 2007 à 2009, il est en résidence à l'Arsenal de Metz et à l'Orchestre national de Lorraine.

La discographie de Philippe Leroux comprend trois disques monographiques et une dizaine de disques, DVD-ROM et CD-ROM collectifs.

À partir de 2009, il est professeur de composition invité par l'université de Montréal pour deux ans.

Oliver Schneller

Né à Cologne en 1966, Oliver Schneller étudie les sciences politiques et la musicologie à l'université de Bonn, puis se rend au Népal en 1990-1991 pour un projet avec l'institut Goethe de Katmandou portant sur le soutien à la musique traditionnelle. En 1994, il part étudier la composition aux États-Unis, au New England Conservatory de Boston puis à la Columbia University de New York avec Tristan Murail. En 2002, il soutient sa thèse de doctorat sur la spatialisation de la musique. Il participe au développement du CUNI (Computer Music Studio de l'université de New York). En 2000, il suit le Cursus de composition et d'informatique de l'Ircam.

Tout au long de ses études, il participe à diverses masterclasses avec Sciarrino, Harvey, Ferneyhough, Benjamin et Globokar.

La musique d'Oliver Schneller est jouée dans d'importants festivals dans le monde entier. Son catalogue très varié reflète aussi bien son aisance avec le médium électronique et les questions de spatialisation que son attrait pour les traditions ethniques, à travers l'utilisation d'intruments d'Extrême-Orient.

De 2002 à 2004, Oliver Schneller est compositeur en recherche à l'Ircam et y réalise *Jardin des fleuves* pour ensemble avec électronique *live* et spatialisation. En 2006-2007, il est en résidence à la Villa Massimo (académie d'Allemagne à Rome).

Par ailleurs, il enseigne et poursuit ses recherches sur les musiques traditionnelles. Il donne des séminaires d'acoustique et psychoacoustique pour les compositeurs à l'université des arts de Berlin. En 2004, il est directeur artistique du festival Tracing Migrations qui programme des œuvres de compositeurs contemporains des pays arabes. En 2005, il anime un programme, où interviennent aussi Toshio Hosokawa et Helmut Lachenmann, sur la comparaison des concepts de beau dans les musiques de l'Orient et de l'Occident. Il est professeur invité du projet Global Interplay des rencontres Musik der Jahrhunderte à Stuttgart. Depuis octobre 2009, Oliver Schneller est professeur de composition au conservatoire de Stuttgart.

BIOGRAPHIES

INTERPRÈTES

Donatienne Michel-Dansac
[soprano
Donatienne Michel-Dansac débute ses études musicales de violon et piano à sept ans. Elle entre en maîtrise et participe pendant dix ans à des productions scéniques et de concerts, souvent comme soliste. En 1985, elle est admise au Conservatoire national supérieur supérieur de musique de Paris. En 1988, elle interprète *Laborintus II* de Berio avec l'Ensemble intercontemporain et Pierre Boulez. Elle est invitée par de nombreuses formations internationales. Une étroite collaboration avec l'Ircam depuis 1993 lui permet de créer de nombreuses œuvres (Lanza, Romitelli, Leroux…). Sa rencontre avec Georges Aperghis en 1992 pour *Sextuor,* marque depuis lors son grand attachement à interpréter la musique de ce compositeur. En 2001, elle est la première interprète de l'intégralité des *Récitations* (CD Col Legno) ; *Happiness Daily*, en 2009 ; *Tourbillons* (textes d'Olivier Cadiot) pour voix seule au Théâtre du Rond-Point en 2010 ; *Les Boulingrin* de Georges Aperghis à l'opéra Comique en 2010.
Elle interprète, dans le monde entier, les musiques baroque, classique et romantique, et se produit en récital avec Vincent Leterme. Ses enregistrements obtiennent de nombreux prix de la critique internationale. Pour le cinéma, elle tourne dans *Musica da camera* de Philippe Béziat et *Tempête sous un crâne* de Catherine Maximoff. Elle sera l'interprète du prochain film d'Erik Bullot, *L'Alliance*. Elle se produit également comme lectrice (*Bastard battle*, roman de Céline Minard ; *Les miens* de Claude Closky). Elle est l'invitée de nombreux musées et fondations pour des projets d'art contemporain et cinématographiques.
Elle enseigne en France et à l'étranger.

Ensemble Cairn
Cairn, c'est le nom de ces petits amas de pierres que l'on trouve en montagne et qui servent de repère, de chemin, à ceux qui s'y aventurent ; chacun passant alors devant le cairn se doit d'y ajouter une pierre. C'est cela que nous avons voulu : un ensemble dans lequel chacun reste actif tant pour l'organisation des concerts que pour l'élaboration des programmes,

chacun des membres apporte ainsi la pierre nécessaire à l'existence de Cairn. L'ensemble Cairn existe depuis 1997. Jérôme Combier en est le directeur artistique, Guillaume Bourgogne le directeur musical. Il se donne pour aspiration et objectif la conception de concerts mettant en valeur la musique de son temps, mais ne souhaite jamais se dépendre d'une certaine mise en page du concert. Celui-ci est alors conçu — à l'image d'une composition — comme un lieu de questionnement dont l'enjeu sera de trouver une unité de programme, un ordre des œuvres jouées, de penser aux enchaînements, aux déplacements des musiciens, de réfléchir sur les possibilités qu'offre la salle de concert. Par ailleurs, pour certains concerts imaginés, Cairn souhaite mettre la création musicale en regard d'un répertoire plus large, mais aussi, lorsque le projet est fondé, de la confronter à d'autres formes d'art (arts plastiques, photographie, vidéo), voire à d'autres types de musique — l'ensemble a récemment rencontré Vincent Lê Quang et Marc Ducret, musiciens de jazz. Il arrive souvent qu'une idée génératrice, un principe de départ — ce peut être l'idée du fragment en musique, de la transcription, de l'importance des mains, de l'obscurité — soit la pierre de touche de tout un concert. L'ensemble Cairn se veut autant un ensemble dirigé qu'un ensemble attentif à un travail de musique de chambre rigoureux.

Il joue régulièrement à l'Atelier du Plateau, à la Maison Heinrich Heine et au Regard du Cygne, et a été invité par les festivals Bludenzer Tage Zeitgemasser Musik (Autriche) Why Note (Dijon), Archipel (Genève), Tage für Neue Musik (Zurich), par la Villa Médicis et le Centre chorégraphique de Montpellier. Il participe à l'opéra de Xavier Dayer, *Les aveugles* et se produit au Théâtre Gérard

Ensemble Cairn © Raphael Pierre

Philippe de Saint-Denis et à l'Almeida Theater à Londres. Cette production a fait l'objet d'une reprise en juin 2008 pour trois représentations à l'Opéra Bastille. En 2010, l'ensemble Cairn se produira à Ars Musica, à Agora et au festival de Darmstadt.
Ses rencontres avec Gérard Pesson, Tristan Murail, Philippe Leroux, Michael Jarrell, Thierry Blondeau, Salvatore Sciarrino ont beaucoup compté.
L'ensemble Cairn obtient le grand prix du disque de l'académie Charles Cros pour son enregistrement du cycle de Jérôme Combier : *Vies silencieuses* (Æon).

L'ensemble Cairn est aidé par le ministère de la Culture et de la Communication/Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, au titre de l'aide aux ensembles conventionnés.
L'ensemble Cairn reçoit le soutien de la Sacem au titre de l'aide aux ensembles spécialisés.
Il est actuellement partenaire de la Scène nationale le grand'R de la Roche-sur-Yon et en résidence à l'espace Comme Vous Emoi à Montreuil.
L'ensemble Cairn reçoit le soutien régulier de la Spedidam et de Culturesfrance.

www.ensemble-cairn.com

MUSICIENS PARTICIPANT AU CONCERT

Cédric Jullion, flûte
Ayumi Mori, clarinette
Christelle Séry, guitare
Caroline Cren, piano
Sylvain Lemêtre, percussions
Julian Boutin, violon
Cécile Brossard, alto
Séverine Ballon, violoncelle

Guillaume Bourgogne
[direction

Né à Lyon en 1973, Guillaume Bourgogne étudie le saxophone avant d'entrer au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris où il obtient ses premiers prix d'harmonie, d'analyse musicale et d'orchestration à l'unanimité. En 1999, il reçoit un premier prix de direction d'orchestre, ainsi que son diplôme de formation supérieure mention très bien. Il acquiert ainsi la connaissance du grand répertoire symphonique et lyrique. Depuis 2010, Guillaume Bourgogne est associé à l'ensemble Camerata Aberta (Brésil), dont il est premier chef invité. Depuis 2003, il dirige régulièrement l'orchestre Gulbenkian de Lisbonne. Il est également invité par des orchestres comme les orchestres philharmoniques de Nice et de Séoul, l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine, ou par des ensembles comme Contrechamps, l'ensemble TIMF, Court-circuit, L'Itinéraire, Les Temps Modernes, L'Ensemble orchestral contemporain ou Linéa. L'Orchestre des Lauréats du CNSMDP l'invite plusieurs fois par an pour des concerts et des enregistrements depuis 1999.
Aux côtés du compositeur Jérôme Combier, il est le directeur musical de l'ensemble Cairn avec lequel il enregistre *Pays de vent*, *Vies silencieuses* et *Lieux et Non-Lieu*. Cela témoigne de sa passion pour la musique nouvelle. Il a ainsi dirigé un grand nombre de premières mondiales, comme celles de *Seven lakes drive*

de Tristan Murail, *Gris cendre* de Jérôme Combier ou *Tract* de Raphaël Cendo. En 2000, il dirige également la création discographique de *Résurgences* de Jarrell. Guillaume Bourgogne donne régulièrement des masterclasses de direction d'orchestre, au CNSMDP ou à l'Académie d'hiver de Campos do Jordao (Brésil).
De 2000 à 2008, il est le directeur musical de l'orchestre Synaxis. Avec lui, il se produit dans différents festivals et partage la scène avec des musiciens comme Yann Tiersen, Pat Metheny, Éric Le Lann, ou Youval Micenmacher.
Plus récemment, Guillaume Bourgogne a fondé l'ensemble Op.Cit, « Orchestre pour la cité » à Lyon, dont la ligne artistique atypique fait se rencontrer musique savante et improvisation, musique de chambre et pièces d'orchestre, musique du répertoire et créations.

ÉQUIPES TECHNIQUES

ENSEMBLE CAIRN

Emmanuelle Sagnier, administratrice

Sébastien Naves, ingénieur du son

Thomas Leblanc, régisseur général

IRCAM

Martin Antiphon, régisseur son

Sam Dineen, régisseur lumières

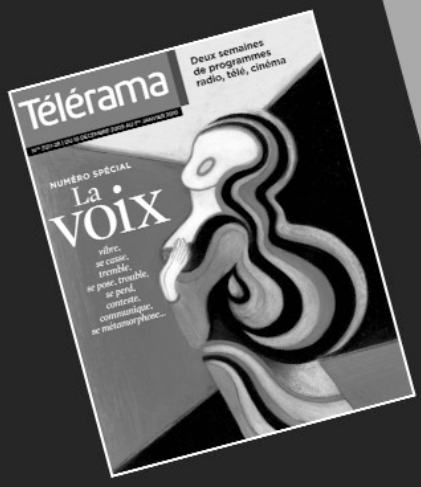
Réalisation du programme

Aude Grandveau

Télérama

PARTENAIRE DE VOTRE ÉVÉNEMENT
PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION

La télé, le cinéma, la radio, le théâtre,
la musique, la danse, l'art...
Retrouvez toute l'actualité culturelle
chaque mercredi dans Télérama.



www.telerama.fr

ircam

INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, d'un festival fédérateur, de tournées en France et à l'étranger.

L'Ircam est un des foyers principaux de la création musicale ainsi qu'un lieu de production et de résidence pour des compositeurs internationaux. L'institut propose une saison riche de rencontres singulières par une politique de commandes. De nombreux programmes d'artistes en résidence sont engagés, aboutissant également à la création de projets pluridisciplinaires (musique, danse, vidéo, théâtre et cinéma). Enfin, un grand festival annuel, Agora, permet la présentation de ces créations au public.

L'Ircam est un centre de recherche à la pointe des innovations scientifiques et technologiques dans les domaines de la musique et du son. Partenaire de nombreuses universités et entreprises internationales, ses recherches couvrent un spectre très large : acoustique, traitement de signal, informatique (langages, temps réel, bases de données, interfaces homme-machine), musicologie, cognition musicale. Ces travaux trouvent des applications dans d'autres domaines artistiques comme le multimédia, les arts plastiques ou le spectacle vivant, ainsi que des débouchés industriels (industries culturelles, télécommunications, informatique, automobile et transports…).

L'Ircam est un lieu de formation à l'informatique musicale. Son Cursus de formation à la composition réalisés en collaboration avec des chercheurs et compositeurs internationaux fait référence en matière de formation professionnelle des jeunes compositeurs. L'institut est laboratoire d'accueil des écoles doctorales pour les jeunes scientifiques, et s'est engagé dans des formations universitaires avec l'UPMC (université Pierre et Marie Curie – Paris 6) pour l'accueil du master Acoustique, traitement du signal et informatique appliqués à la musique (Atiam). Ses activités pédagogiques concernent également le grand public grâce au développement de logiciels pédagogiques et interactifs nés d'une coopération étroite avec l'Éducation nationale et les conservatoires.

Depuis 2006, la politique artistique est devenue politique générale de l'institut. Une série de réformes propulse simultanément la création, la technologie et leur transmission vers les publics. Réforme de la saison avec de nombreux coproducteurs et de nouvelles esthétiques en présence ; réforme du pôle spectacle quittant le laboratoire pour investir les scènes musicales et le spectacle vivant ; réforme du Cursus déployé en deux années avec de nouveaux partenaires ; réforme des documentations assurant la transmission et la pérennité des œuvres ; création de la « compagnie Ircam » portant un répertoire en France et à l'étranger ; création d'une action culturelle, d'un Journal de la création et de nouvelles médiations pour les publics. Ce chantier place l'Ircam au cœur d'un espace sensible partagé.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. Depuis 1995, le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ircam et le CNRS sont partenaires dans le cadre d'une unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son - UMR 9912). En 2010, l'UPMC rejoint le ministère et le CNRS comme cotutelle de l'UMR.

www.ircam.fr

LE FESTIVAL AGORA 2010 EST PRODUIT ET ORGANISÉ PAR L'IRCAM-CENTRE POMPIDOU

INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE

L'Ircam, association loi 1901, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction des affaires générales, Mission de la recherche et de la technologie et Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles).

L'ÉQUIPE D'AGORA 2010

DIRECTION
Frank Madlener

COORDINATION
Suzanne Berthy

CONFÉRENCES
Hugues Vinet I Andrew Gerzso I Gérard Assayag I Olivier Warusfel I Sylvie Benoit I Florence Quilliard

PÉDAGOGIE ET ACTION CULTURELLE
Cyril Béros I Anne Becker I Fleur Gire I Natacha Moënne-Loccoz

PRODUCTION
Alain Jacquinot I Martin Antiphon I Pascale Bondu I Sylvain Cadars I Christophe Égéa I Agnès Fin I Anne Guyonnet I Jérémie Henrot I Maxime Le Saux I Guy Merlant I David Poissonnier I Laetitia Scalliet I Frédéric Vandromme

COMMUNICATION
Claire Marquet I Céline Béranger I Murielle Ducas I Sylvia Gomes I Vincent Gourson I Aude Grandveau I Deborah Lopatin I Delphine Oster

BILLETTERIE ET FORUM
Paola Palumbo I Alexandra Guzik I Stéphanie Leroy

RELATIONS PRESSE
Opus 64 I Valérie Samuel I Marine Nicodeau
Eracom I Estelle Reine-Adélaïde

LES PARTENAIRES

- Athénée Théâtre Louis-Jouvet
- Centre Pompidou, Département du développement culturel (Parole, Spectacles vivants, Vidéodanse)
- Cité de la musique
- Géode
- Le CENTQUATRE
- Musée du Louvre
- Radio France
- universcience (établissement public du Palais de la découverte et de la Cité des sciences et de l'industrie)
- UPMC (université Pierre et Marie Curie)

AVEC LE SOUTIEN DE

- Arcadi
- Caisse des dépôts
- Conseil de la création artistique
- Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture
- Réseau Varèse
- La SACD (Société des auteurs, compositeurs dramatiques - Action culturelle)
- La Sacem (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique)

L'Ircam est membre du Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la la diffusion musicales, subventionné par le programme Culture de la Commission européene.

PARTENAIRES MÉDIAS

- France Musique
- Musiques et Cultures Digitales
- Télérama

Retrouvez les concerts du festival Agora 2010 sur France Musique.
Plus d'informations sur francemusique.com

MÉCÉNAT

Mécène de l'innovation à l'Ircam depuis 2008, la Fondation Jean-Luc Lagardère soutient les jeunes talents dans les domaines de la culture et des médias : littérature, cinéma, arts visuels, créations numériques, animation, musique... À l'ère du numérique, elle défriche des voies nouvelles en conjuguant créativité, recherche et solidarité, en France et à l'international. Partenaire de l'Ircam et son modèle innovant, la Fondation Jean-Luc Lagardère finance une thèse de doctorat sur les nouveaux modes d'interaction musicale et multimédia, cofinance la production de projets d'étudiants issus de la formation supérieure spécialisée en composition, recherche et technologie musicale, ainsi que le dispositif d'action culturelle « Les Ateliers de la création ».

www.fondation-jeanluclagardere.fr